

Hauts-de-France, Oise
Sainte-Eusoye

L'habitat du village de Sainte-Eusoye et des écarts de Noirveaux, Sauveleux et La Borde Longuet

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60005277

Date de l'enquête initiale : 2022

Date(s) de rédaction : 2022

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison, ferme, presbytère, mairie, école

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales :

Historique

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 19e siècle, 2e moitié 19e siècle, 2e moitié 20e siècle

Dates : 1832 (porte la date)

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée, propriété de la commune

Les formes du bâti

Les types d'habitat

Ce dossier propose une typologie de l'habitat de Sainte-Eusoye et de ses écarts.

Une majorité de fermes picardes

Comme dans la majorité des villages du plateau picard, la ferme picarde (grange sur rue et logis en fond de cour) est majoritaire à Sainte-Eusoye. Elle correspondait à des exploitations agricoles de taille modeste ou moyenne (exemples aux n°7 et 9 rue Prien (ill.), 11 rue de la Mairie). Les granges alignées sur la rue sont plus ou moins vastes selon la taille de l'exploitation agricole (grange massive au n°34 de la Grande Rue). Une variante de cette typologie relève de l'habitat d'artisan : la grange est accompagnée voire remplacée par un atelier (n°4 de la rue de la Mairie (ill.)).

La polyvalence des activités étant de mise dans ces villages picards, il n'est pas rare de trouver un ancien café ou une épicerie dans ce qui semble être une ferme à l'origine (ancien café au n°2 rue de l'Église (ill.)).

Les fermes à cour : siège des plus importantes exploitations

Ces fermes sont situées aux extrémités du village et sont certainement des domaines agricoles d'Ancien Régime. C'est le cas de la ferme située au sud-est du village qui formait une vaste exploitation organisée autour d'une cour carrée avec porterie, granges, étables et logis en retour (voir le cadastre de 1809). Il n'en reste aujourd'hui qu'une partie d'un bâtiment agricole à droite de la porterie.

La seconde ferme à cour se trouve à l'extrémité occidentale du village (n°2 chemin des Vignes). Le logis est construit en brique et pierre, indice d'une certaine ancienneté (antérieur à 1809, année du cadastre sur lequel il figure). Les bâtiments en équerre fermant les côtés sud et ouest sont postérieurs (certainement de la 2^e moitié du 19^e siècle avec une reprise des baies au 20^e siècle).

Enfin, le logis en pierre de taille (portant la date de 1832) situé au chevet de l'église, impasse des Rosiers (ill.) pourrait avoir été reconstruit à l'emplacement de celui d'un ancien domaine agricole important, peut-être d'origine ecclésiastique (il est déjà visible sur le cadastre de 1809).

Ce type de ferme se retrouve également dans les écarts, qui se sont certainement développés autour d'un grand domaine isolé : Troussures et La Borde Longuet ou encore la ferme en ruine à Noirveaux en sont les plus remarquables exemples.

À Sainte-Eusoye, autour de la place publique et de la Grande Rue et à Noirveaux, une prédominance des demeures et des pavillons

Deux demeures se démarquent sur le côté sud de la place (n°12 et 14). Si au n°12 une habitation est bien visible sur le cadastre de 1809, celle-ci semble avoir été reconstruite au cours du 19^e siècle. La parcelle du n°14 semble quant à elle avoir été lotie dans la 2^e moitié du 19^e siècle (datation par le style des bâtiments). Ces demeures ont pu être liées à des exploitations agricoles compte tenu de la présence de bâtiments annexes en bordure de parcelle.

Enfin, dans la 2^e moitié du 20^e siècle, des pavillons s'implantent à Noirveaux et à Sainte-Eusoye sur d'anciennes prairies dans la partie nord de la place ainsi que dans la Grande Rue.

Les matériaux de construction

Comme dans l'ensemble des villages du plateau picard, le pan de bois et le torchis ont été les matériaux les plus employés en raison de la nature des sols qui n'offraient pas de pierre de bonne qualité. Cette dernière était alors réservée aux édifices les plus remarquables (église, maison datée de 1832 à côté de l'église, les deux gros domaines agricoles au n°2 du chemin des Vignes et au sud-est de la Grande Rue) et aux parties les plus sensibles des constructions. La pierre se retrouve ainsi dans les solins des granges sur rue (en alternance avec la brique au n°7 de la rue Prien (ill.) ou seule au n°2 rue de l'Église (ill.)) ainsi que dans les murs coupe-feu qui évitaient la propagation des incendies (exemples dans la rue de la Mairie aux n°11 (ill.) et 5).

Quelques édifices en pans de bois et torchis sont encore visibles, tant dans les bâtiments importants du village, ce qui est peu fréquent (mairie-école, aujourd'hui logement ; ancien presbytère, aujourd'hui mairie), que dans les habitations, mais il reste très peu d'exemples. Nombreux sont ceux qui conservent leurs pans de bois mais sont remplis avec d'autres matériaux comme la brique (n°11 rue de la Mairie (ill.), n°34 de la Grande Rue (ill.)).

Le bois offre de belles formes pour orner les façades, tant dans la symétrie des pans de bois que dans les menuiseries. En effet, les entrées des fermes picardes sont le plus souvent composées d'une porte piétonne et d'une porte charretière. Ces éléments sont souvent très soignés comme l'imposte ajourée de l'entrée piétonne au n°34 de la Grande Rue (ill.).

La brique est massivement diffusée sur le plateau picard à la faveur de l'arrivée du chemin de fer (ligne de Froissy ouverte en 1891) qui permet d'acheminer du charbon et ainsi mieux chauffer les fours des briqueteries locales. Fermes et maisons sont ainsi massivement construites et reconstruites avec ce matériau à la limite des 19^e et 20^e siècles (demeure au n°12 de la rue de la Place, maison d'artisan au n°4 de la rue de la Mairie, la ferme de la Borde Longuet ...). Enfin, le béton devient majoritaire à partir des années 1960 dans les constructions des pavillons modernes de la Grande Rue et de la place des Tilleuls (ill.).

Comme ailleurs dans les villages du plateau picard, le chaume recule sur les toitures à partir des années 1840 (en 1831 sur les 77 maisons du chef-lieu, 75 sont en chaume mais elles ne sont plus que 8 sur 78 en 1861).

Références documentaires

Documents figurés

- **Sainte-Eusoye. Cadastre napoléonien, section E, feuille unique, 1809** (AD Oise ; EDT 498/1 G 1).
- **Sainte-Eusoye. Cadastre rénové, section AB, feuille unique, 1965** (AD Oise ; 1964 W 156).

Illustrations



Ancienne grange sur rue avec
entrée charretière, n°7 rue
Prién, vue depuis le sud-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000309NUCA



Ancienne grange sur rue avec
entrée charretière, n°9 rue
Prién, vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000310NUCA



Logis en pierre portant la date
de 1832, n°3 impasse des
Rosiers, vue depuis le nord-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000312NUCA



Ancienne ferme avec logis
en pierre, n°2 Chemin des
Vignes, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000315NUCA



Ancienne grange et entrée
charretière sur rue, n°34 Grande
Rue, vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000317NUCA



Détail de l'entrée charretière
avec porte pitéonne et imposte
ajourée, n°34 Grande Rue,
vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000316NUCA



Mur coupe-feu en brique et pierre, n
°5 rue de la Mairie, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000218NUCA



Pavillons construits dans la 2e
moitié du 20e siècle, place des
Tilleuls, vue depuis le sud-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000212NUCA



Ancienne grange sur rue avec
entrée charretière, n°11 rue de la
Mairie, vue depuis le sud-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20226000217NUCA



Deux anciennes granges avec entrées charretières, n°2 rue de l'Église, vue depuis le nord.

Phot. Marc Kérignard

IVR32_20226000603NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le village de Sainte-Eusoye et les écarts de Noirveaux, Sauveleux et La Borde Longuet (IA60005276) Hauts-de-France, Oise, Sainte-Eusoye,

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Ancienne grange sur rue avec entrée charretière, n°7 rue Prien, vue depuis le sud-est.

IVR32_20226000309NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne grange sur rue avec entrée charretière, n°9 rue Prien, vue depuis le nord-est.

IVR32_20226000310NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logis en pierre portant la date de 1832, n°3 impasse des Rosiers, vue depuis le nord-ouest.

IVR32_20226000312NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne ferme avec logis en pierre, n°2 Chemin des Vignes, vue depuis l'est.

IVR32_20226000315NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne grange et entrée charretière sur rue, n°34 Grande Rue, vue depuis le nord-est.

IVR32_20226000317NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de l'entrée charretière avec porte pitéonne et imposte ajourée, n°34 Grande Rue, vue depuis le nord-est.

IVR32_20226000316NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mur coupe-feu en brique et pierre, n°5 rue de la Mairie, vue depuis l'est.

IVR32_20226000218NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pavillons construits dans la 2e moitié du 20e siècle, place des Tilleuls, vue depuis le sud-ouest.

IVR32_20226000212NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne grange sur rue avec entrée charretière, n°11 rue de la Mairie, vue depuis le sud-ouest.

IVR32_20226000217NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Deux anciennes granges avec entrées charretières, n°2 rue de l'Église, vue depuis le nord.

IVR32_20226000603NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation